

SOMMAIRE

Page 1

“Gilet jaune” élections.
L'écho des municipales.

Page 2

Le Madrillet, 365 M€ en 15 ans ?
Les villes en difficulté.

Page 3

Certam : ne pas le laisser tomber !
Le boom touristique.

Page 4

Le club ETI Normandie.
Les investissements.

L'écho des municipales.

• Les Verts veulent Rouen...

Alors que le Rouennais David Cormand s'apprête à quitter la direction nationale d'EELV pour rejoindre, à 100%, le parlement européen, Rouen apparaît dans la liste des villes que les Verts estiment “gagnables”.

- De quoi donner des ailes à Jean-Michel Bérégovoy, dont le nom est connu, et qui pense que son heure est (enfin) venue.

Mon commentaire : l'effet Lubrizol influencera-t-il le vote des Rouennais ? Les Verts pensent que oui. Jusqu'à présent, Jean-Michel Bérégovoy a dit qu'il voulait “réenchanter la ville et réenchanter la vie”, c'est bien... mais après ?

• À Rouen toujours...

Pour échapper aux critiques de ses adversaires qui l'accusent de faire de Paris-Normandie un outil de propagande au service de sa campagne, Jean-Louis Louvel cherche toujours à vendre la majorité du capital de la SNIC (la société éditrice de son journal) à un nouvel investisseur.

- Il est en discussion avec Pierre-Antoine Capton, un Normand de 45 ans, originaire de Trouville-sur-Mer, qui a participé avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse à la recomposition du paysage audiovisuel français en



“Gilet jaune” élections.

• Pas de drapeau, pas de programme.

Aujourd'hui, seuls les candidats du RN se rassemblent toujours autour de leur drapeau. Mais les autres, à l'exception de quelques Verts, ne sont plus “PS”, “PC”, “UDI”, “LR” ou LREM puisqu'ils se présentent “sans étiquette” aux municipales.

- Aux quatre coins de la Normandie, leur discours est le même : “nous aimons notre ville, nous sommes à l'écoute des habitants, nous réunissons les bonnes volontés, notre liste est une liste d'ouverture”. On l'a compris, l'important n'est plus le parti, mais l'enracinement local : c'est l'une des caractéristiques de cette campagne électorale.

- Partout, les candidatures “hors parti” se multiplient ; chacun y va... à sa façon, libre de toute attache partisane avec, à la clé, des propos aseptisés, des déclarations sans relief..

Paradoxalement, l'une des conséquences de cette profusion est l'absence de programme. À quatre mois de l'échéance, dans toutes les grandes villes de la région, on ne connaît toujours pas les propositions des principaux candidats : “c'est trop tôt, expliquent-ils, l'heure est à la consultation et à la co-production”. Attendons.

Mon commentaire n°1 : la consultation et la co-production sont les nouveaux totems de la vie politique locale. Ici, on organise des rencontres citoyennes, là des ateliers de réflexion, ailleurs des réunions de concertation et des “fabriques à projet”. Qui fait ça ? Tout le monde : Nicolas Mayer-Rossignol à Rouen, Jean-Paul Lecoq au Havre, Joël Bruneau à Caen, Sonia Krimi à Cherbourg, Emmanuel Darcissac à Alençon, Frédéric Léveillé à Argentan... oui, la liste de ceux qui “consultent” est interminable.

Mon commentaire n°2 : pour les propositions, on verra plus tard, au dernier moment, si c'est nécessaire.

• Tout doit venir du terrain.

L'idée que le programme doit venir du terrain “aspire” naturellement les candidats vers les préoccupations quotidiennes et immédiates des habitants.

- À Rouen, les citoyens mobilisés parlent de la propreté des rues et de la pollution, au Havre de l'agrandissement du tramway et des menus des cantines, à Caen de la protection des arbres, de la suppression des squats, de la construction de logements, à Cherbourg de la fermeture d'un guichet à la gare, de l'accès aux soins, à Alençon de la survie du petit commerce et de la réorganisation du stationnement . Ailleurs, on demande des médecins, des policiers, des services publics de proximité... il y a du “gilets jaune” dans tous ces débats-là..

- Qu'on ne s'y trompe pas, ces sujets sont importants et doivent être traités. Mais ils s'inscrivent dans une vision “courtermiste” de l'avenir, ce qui est légitime à l'échelle d'une petite commune, là où le maire est le couteau-

créant, avec eux, la plate-forme de contenus Mediawan dont il est le président du directoire.

- "Les choses semblent bien avancées, dit un responsable syndical, mais on sent bien que Jean-Louis Louvel a envie de garder un œil sur le journal..."

- Précisément, pour garantir leur indépendance, les journalistes de la rédaction viennent d'annoncer la création d'une SDJ, société de journalistes, dont l'existence reste à validée par la direction.

Commentaire d'un journaliste : "la plus grande menace sur notre indépendance n'est pas les éventuelles pressions de la direction (il n'y en a pas), c'est notre auto-censure..." À suivre

• À Granville, D. Baudry se prépare.

Mise en difficulté pendant son premier mandat (éclatement de sa majorité à mi-chemin), la maire sortante, Dominique Baudry devrait prochainement repartir en campagne.

- À ce jour, deux candidats se sont déclarés : Denis Fréret, un conseiller municipal d'opposition et Gilles Ménard, son ancien adjoint aux finances.

On attend maintenant de connaître le nom du candidat LREM.

• À Flers : l'alternative Brisset ?

Homme d'expérience, Yves Goasdoué, le maire DVG sortant, observe en silence. Se représentera-t-il ? Il se prononcera le moment venu.

- En attendant, plusieurs de ses conseillers municipaux d'opposition cherchent à former une liste (comment dire ?) "sans étiquette de droite", pour offrir aux flériens une alternative. Ils se rassemblent autour de Jean-François Brisset.

Leur programme ? Ils vont consulter les habitants.

Les villes en difficulté.

Quelle est la situation à l'approche des municipales : dégradée à Saint-Étienne du Rouvray, inquiétante à Dieppe, difficile à Bernay (même si ça va un peu mieux), à suivre de près à Ouistreham et Pont-Audemer.

Les petites villes ne sont pas épargnées avec, parfois, des déficits importants : Le Désert dans la Manche, Pont-de-l'Arche dans l'Eure, Saint-Hellier en Seine-Maritime.

suisse qui "débrouille les situations", ce qui est plus préoccupant à l'échelle d'une grande ville, au cœur d'un territoire à enjeux, là où le maire doit aussi être un aménageur-visionnaire à 10, 15 ou 20 ans.

Mon commentaire : non, tout ne peut pas venir du terrain, tout ne peut pas se résumer au quotidien. C'est une évidence à Rouen, au Havre, à Caen et à Cherbourg. Mais les candidats concernés peuvent-ils se dégager de l'effet "gilet jaune" qui pèse sur leur campagne et se positionner comme des stratèges qui pensent à long terme ? Là est la question.

• Qui parlera des projets longs, coûteux et compliqués ?

Il s'agit des projets d'envergure qui touchent à la fois la ville-centre, son agglomération et sa région ; des projets coûteux qui réclament des financements compliqués, des projets longs qui sortent du calendrier électoral. Quelques exemples en Normandie :

- Le désenclavement routier et ferroviaire avec, par exemple, le contournement Est, la LNPN, la gare Saint-Sever de Rouen, l'amélioration des dessertes de Caen et de Cherbourg, le défi de l'intermodalité.

- L'aménagement portuaire, fluvial et logistique de l'Axe-Seine, un enjeu vital pour Le Havre et HAROPA.

- La reconversion industrielle des "Territoires d'industries", en mode "Futur 4.0", pour répondre aux inquiétudes post-Lubrizol.

- La structuration de grands pôles d'enseignement supérieur et de recherche d'envergure internationale : Le Madrillet à Rouen, les Plateaux Nord à Caen.

- La multiplication des COP 21 locales pour proposer une politique globale d'aménagement durable à tous les acteurs de la ville. Rouen a ouvert la voie.

Il y en a d'autres, la liste est longue.

Mon commentaire : à Rouen, au Havre, à Caen et à Cherbourg, il serait dommage que les candidats ne s'expriment pas sur ces sujets-là, au motif que les préoccupations immédiates et quotidiennes sont plus rentables électoralement. Rappelons que les élections municipales vont impacter le bloc intercommunal, qui porte le développement à 10, 15 ou 20 ans, et que les villes vont gouverner les intercommunalités. Que penserait-on d'un président de la Métropole de Rouen, de la Communauté urbaine du Havre, ou de celle de Caen qui, nouvellement élu ou réélu, ne parlerait que de la résorption "des trous dans les trottoirs" faute d'avoir traité les dossiers stratégiques de son territoire pendant sa campagne municipale ? Non, le court terme n'est pas suffisant, oui, le long terme est nécessaire.

Et pendant ce temps-là...

• Le Madrillet : un plan de 365 M€ sur 15 ans.

Soutenue par la Région et la Métropole, l'association "Campus Sciences Ingénierie Rouen Normandie" travaille depuis 18 mois à l'élaboration d'un plan de développement à 15 ans, afin de faire du Madrillet un pôle attractif pour les étudiants, les chercheurs, les startupers et les industriels, connu et reconnu en France et à l'étranger.

- Philippe Eudeline, le président de l'association, en présentera les grandes lignes, le 29 novembre, à l'INSA de Rouen.

- Le projet est ambitieux puisqu'il prévoit 365 M€ d'investissement, entre 2020 et 2034, dans 5 directions : l'aménagement d'un vrai parc urbain, la réorganisation de la mobilité, la construction de bâtiments emblématiques (deux "totems"), l'accueil ou l'extension de nouveaux établissements, la création d'un smart campus.

La Chronique reviendra sur les annonces qui seront faites le 29 novembre ; pour la Normandie, le campus du Madrillet est un marqueur d'avenir.

Citation d'Hervé Morin (mars 2018) : "nous avons décidé d'investir massivement pour développer Le Madrillet et le hisser au niveau des meilleurs standards internationaux". Citation de Frédéric Sanchez (mars 2018 aussi) : "ayez de l'ambition, nous serons à vos côtés". Ce qui est dit est dit.

Christophe Colomer.

Directeur général d'Interfiltres, Christophe Colomer succède à Christian Fougeray à la présidence du groupe des industriels de Lisieux.

- Il est également membre de la commission "Estuaire Industrie" de la CCI Seine-Estuaire.

Guillaume Aribaud.

Prendra la direction générale de la TCAR, le réseau de transport de la Métropole de Rouen, le 1^{er} janvier prochain.

Il remplacera Peggy Louppe.

À savoir : Guillaume Aribaud arrive de Mulhouse où il dirigeait le réseau So-léa.

Séverine Karrer.

Est la nouvelle directrice du Centre Hospitalier du Cotentin, à Cherbourg.

- Elle arrive de Caen où elle était directrice adjointe du CHU.

Béatrice Picard.

Est sur le point de présenter l'édition 2020 du Guide EcoNormandie, la 31^e du genre. Elle décrit en 176 pages et 42 chapitres thématiques "l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur l'économie normande".

- Béatrice Picard est la rédactrice en chef, un gage de qualité.

- Le Guide est un outil de travail indispensable pour ceux et celles qui font avancer la Normandie, c'est aussi un carnet d'adresses très utile.

Le Guide est publié par la SNIC, la société éditrice de Paris-Normandie, au prix de 12 € TTC.

Nicolas Plantrou.

Ancien président du CESER de l'ex-Haute-Normandie, Nicolas Plantrou vient de rendre publiques les conclusions du groupe de travail pluridisciplinaire qu'il a mis en place, il y a plusieurs mois, pour réformer le fonctionnement de la Métropole Rouen Normandie.

- L'une des propositions est de renforcer la présence des représentants de Rouen au sein du conseil communautaire afin que la ville-centre puisse davantage gouverner son intercommunalité.

Rappel : Rouen est une exception parmi les métropoles françaises avec 25% seulement de la population contre 50% en moyenne ailleurs.

Avis intéressant.

Certam : il serait dommage de le laisser tomber...

Présidé par Jean-Dominique Wagret, le CERTAM du Madrillet (Centre de recherche technologique en aérothermique et moteurs) est un laboratoire qui travaille, depuis plus de 20 ans, à la mise au point de moteurs thermiques propres et économes en énergie.

Juridiquement, c'est une association qui bénéficie du soutien de la Région. À ce titre, elle vient d'être contrôlée par la Chambre régionale des Comptes qui veut s'assurer du bon usage des financements publics.

• Que disent les magistrats ?

Trois choses :

- Le CERTAM est globalement bien géré.

- Il vend ses prestations aux majors de l'industrie automobile avec, pour corollaire, un résultat d'exploitation qui varie en fonction des commandes.

- Il a toujours besoin de l'appui de la Région, notamment pour s'équiper de matériels de pointe.

C'est sur ce dernier point que le rapport de la CRC est le plus étonnant. La Chambre constate un ralentissement des subventions publiques, voire leur tarissement en ce qui concerne la Région depuis la réunification, ce qui compromet le maintien d'un niveau d'investissement suffisant. Les magistrats lancent un appel : *"un désintéret durable des collectivités envers le CERTAM menacerait l'avenir d'un outil de développement de la recherche en matière de lutte contre la pollution qui fait un usage efficace et efficient des deniers publics..."*

Commentaire : on l'a compris, il serait dommage de le laisser tomber : Hervé Morin répondra-t-il à cet appel ?

Normandie, "Région monde".

Le boom touristique 2019 peut-il durer ?

2019 restera comme une grande année touristique pour la région. Il faut dire que l'activité a été portée par plusieurs événements exceptionnels qui font dire à Hervé Morin que *"la Normandie s'affirme comme une Région-monde"*.

- Dans le Calvados, le 75^e anniversaire du Débarquement a été un puissant moteur pour l'hôtellerie, la restauration et l'ensemble des services associés. La progression des nuitées a été impressionnante.

Et pendant ce temps-là...

• "C'est ici que tout commence !"

L'agence d'attractivité "Latitude Manche" estime que l'opération de promotion du département qu'elle a menée, du 26 septembre au 17 octobre, dans 9 villes de la moitié Nord de la France, a été positive.

- Sur le thème *"Ma nouvelle vie commence dans la Manche"*, elle a notamment permis de montrer le dynamisme économique du territoire avec, à la clé, des emplois à pourvoir. Rappelons que 18 entreprises et 3 EPCI se sont associés à l'opération.

C'est au Havre que l'intérêt pour les emplois disponibles a été le plus grand.

• 96 M€ pour la cité administrative Saint-Sever.

L'affaire n'est pas nouvelle, elle avait été annoncée par la préfète Fabienne Buccio en juin 2018. L'État confirme l'engagement de 96 M€ pour rénover entièrement la cité administrative Saint-Sever à Rouen, construite il y a 50 ans. Tout est à refaire, notamment pour réduire les consommations d'énergie. Sauf imprévu, les travaux commenceront l'an prochain pour une livraison attendue en 2022/23. Ce sera aussi l'occasion de réorganiser le fonctionnement de tous les services, 1 300 fonctionnaires travaillent sur le site.

À noter : 3 M€ seront également investis dans la rénovation de la cité administrative de Saint-Lô.

Élan... est en sommeil.

Le Club Élan, qui rassemble depuis plus de 20 ans les acteurs économiques, culturels et scientifiques du Grand Rouen pour redonner du souffle au territoire, est aujourd'hui mis en sommeil.

- Jean-Marc Deverre (Partenaires d'Avenir), qui le préside depuis trois ans, n'a pas trouvé de successeur alors qu'il avait annoncé son intention de passer la main en 2019. Où sont les bonnes volontés ?

Commentaire : il faut regretter cet engourdissement, le club a été une force de proposition utile dans la débat public rouennais, Rouen qui, contrairement au Havre, n'a pas beaucoup de réseaux d'acteurs tournés vers l'avenir.

Un Club ETI Normandie.

À l'initiative de Jacques Frenehard (Groupe Frenehard & Michaux), une trentaine d'entreprises intermédiaires normandes viennent de créer un Club ETI. Objectif : mieux se connaître, mieux se comprendre, mieux travailler ensemble. C'est bien.

Commentaire : depuis 2 ans, il existe aussi un Club des grandes entreprises de Normandie. Que fait-il ? Mystère.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Avec ses millions de visiteurs, l'Armada l'a été tout autant pour Rouen : grand succès populaire
- Le Havre a bénéficié de la coupe du monde de football féminin : effet d'image très positif.

Résultat : tous les indicateurs ont bondi vers le haut.

Oui, mais après ?

Il reste beaucoup à faire pour que la Normandie devienne une "destination vraiment durable".

- Trop dispersés, trop individualistes, les professionnels du secteur doivent se rassembler pour penser globalement leur développement, en hiérarchisant les priorités. La création d'une "filiale touristique" ne sera pas facile en Normandie, elle est pourtant indispensable si on veut que l'action positive des collectivités ne ressemble pas à des coups d'épée dans l'eau.
- Comme les indicateurs d'activité, la qualité du service doit aussi bondir vers le haut. Un effort de formation considérable doit être déployé, pas seulement pour maîtriser l'anglais, mais aussi pour répondre aux attentes d'une clientèle exigeante (composée de 25% d'étrangers) qui a l'embaras du choix.
- Il faut enfin poursuivre l'effort d'investissement pour moderniser les équipements et organiser des "parcours-séjours" de plus longue durée, en valorisant les "musts" (Giverny, les plages du D. Day, le Mont-Saint-Michel, etc.), mais pas seulement. En Normandie, près de 540 M€ sont investis en moyenne chaque année.

Au total : le tourisme représente 6% du PIB régional (5,3 Md€, c'est trop peu) et 36 000 emplois (jusqu'à 50 000 en saison). Attirer les étrangers est une priorité ; les croisiéristes sont une cible intéressante.

La Région y croit...

Lors des 4^e Assises normandes du tourisme (Bagnoles de l'Orne, le 18 novembre) Hervé Morin a assuré que sa collectivité va toujours investir pour financer les projets culturels et touristiques des territoires, il a aussi demandé aux professionnels "de lui faire remonter les projets structurants qui pourraient être inscrits au futur contrat de plan État/Région", il a enfin confirmé que la Région continuera à bâtir un événementiel attractif puissant, notamment pour "redonner du souffle à la Métropole durement touchée par l'incendie de Lubrizol".

Et pendant ce temps-là...

• La concertation H2V-RTE.

La concertation sur le projet d'usine de production d'hydrogène vert et son raccordement électrique à Saint-Jean-de-Folleville (76) s'est achevée le 20 novembre. Isabelle Jarry et Paola Orozco-Souël, les garantes désignées par la CNDP publieront leur rapport le 20 décembre au plus tard. H2V et RTE auront alors deux mois pour indiquer les suites qu'ils donneront au projet.

• Les 315 M€ de Penly.

Grand carénage oblige, 315 M€ vont être investis à Penly, entre 2020 et 2024, pour mettre à niveau les deux tranches nucléaires de la centrale. Les appels d'offres seront prochainement lancés, les entreprises régionales peuvent espérer travailler en qualité de sous-traitant de second rang.

• PJ Industry rachète SMP.

Basée à Flers-de-l'Orne, la SMP (Société de Mécanique de Précision) vient d'être rachetée par le Groupe PJ Industry, avec le concours financier de Normandie Participations.

SMP est spécialisée dans l'outillage de presse pour l'emboutissage à chaud. Ce rapprochement industriel va former l'un des premiers outilleurs français : 16 M€ de chiffre d'affaires et 120 personnes.